



LE PETIT JOURNAL DE L'AJCD – N°2 OCTOBRE 2020

SOMMAIRE

ACTUALITÉS

« Synonyme de lumière et d'élévation »

La définition de l'antisémitisme par l'IHRA (charte de l'Holocauste)

Le Conseil Mondial des Imams adopte la charte de l'Holocauste

Le groupe Abraham : la foi est indissociable de l'accueil et de l'amour du prochain

Accords Israël-Etats arabes unis : avis d'un expert, L.-M. Coudray

AJCF – Consultation des groupes et des membres locaux

Ordination d'une amie

DROIT D'HUMOUR

Lettre d'Ignace de Loyola en temps de coronavirus

CONNAISSANCE DES TEXTES

Les psaumes dans le judaïsme

Les fondateurs : du Judaïsme à la Pensée Chrétienne

DROIT D'HUMOUR, TOUJOURS !

Chers amis JC, chers amis de l'AJC,
 Cette actualité est douloureuse. Il faut de l'espérance et du recul pour s'y frotter.

L'AJCD s'y engage par la pensée ou par l'action : publier, transmettre, c'est partager.

Le Petit Journal n°2 éclaire quelques faits et situations de notre registre, peut-être un peu élargi hors de notre rayon. Risquons : l'audace n'est pas interdite par les Écritures !

De plus, l'AJC de France ira vers un changement lors de son assemblée générale 2020. Un Comité directeur sera élu qui comptera des têtes fraîches appelées, par des vœux insistants, à explorer les groupes en régions : il n'est pas de bon bec que de Paris... À encourager, car c'est une affaire de survie de l'AJCF dans sa formule actuelle. Jacqueline Cuche, présidente nationale - présente à notre bon week-end « shabbat-dimanche » à Cotignac en 2016-, passera la main lors d'une réunion du nouveau Comité directeur qui désignera le successeur qu'elle a sollicité. Nos pensées profondément reconnaissantes iront vers elle en tout grand respect pour son travail, son engagement, son courage...

Ce numéro ose encore l'humour, par un apport clérical de la même Jacqueline Cuche, et par une caricature dont nous avons le goût de penser qu'elle remet quelques cadrans solaires à l'heure !



A CTUALITÉS

« Synonyme de lumière et d'élévation »

« Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants, vous êtes responsables de la patrie. » Ainsi débute *La lettre aux instituteurs et institutrices*, publiée le 15 janvier 1888, par Jean Jaurès, député. Elle a été lue lundi 2 novembre, dans les établissements scolaires lors d'une minute de silence en hommage à Samuel Paty, professeur assassiné le 16 octobre après avoir commenté des caricatures de Mahomet à ses élèves.

Hommage positif, texte d'apaisement, La lettre ne désigne jamais frontalement aucun adversaire, dans les croyances.

Elle pose notamment le principe de la confiance dans le potentiel des enfants « à la curiosité illimitée ».

Comme le rappelle La Croix, lorsque Jean Jaurès écrit cette lettre, l'école a connu des réformes impulsées par Jules Ferry, à qui l'on doit en 1882 l'enseignement primaire obligatoire, et une circulaire consacrée à « l'enseignement moral et civique ».

« Ce texte fait aujourd'hui partie intégrante du patrimoine républicain et renvoie à l'idée d'une école pleine de promesses, synonyme de lumière et d'élévation, de citoyenneté », poursuit La Croix.

La définition de l'antisémitisme par l'Alliance Internationale pour la Mémoire de l'Holocauste – IHRA, International Holocaust Remembrance Alliance- (« charte de l'Holocauste »)

« L'antisémitisme est une certaine perception des juifs qui peut se manifester par une haine à leur égard. Les manifestations rhétoriques et physiques de l'antisémitisme visent des individus juifs ou non et/ou leurs biens, des institutions communautaires et des lieux de culte ».

Le Conseil Mondial des Imams adopte la charte de l'Holocauste

Source : *Jewish News Syndicate et médias*

Le Conseil Mondial des Imams, plus grande organisation non-gouvernementale d'imams au monde, et son comité consultatif ont adopté la définition de l'IHRA à l'unanimité.

Son président a déclaré : « Nous ajoutons le nom de notre conseil aux côtés de trente-quatre pays qui ont adopté cette définition. Nous vivons à une époque où il y a une montée de l'antisémitisme et une hausse des attaques terroristes, ce qui rend notre responsabilité en tant que chefs religieux plus grande, et encore plus en tant qu'imams ».

Le Conseil Mondial des Imams est « un corps de chefs religieux musulmans de tous les courants et écoles de pensée islamiques », qui compte plus de 1.000 membres.

Le groupe Abraham : la foi est indissociable de l'accueil et de l'amour du prochain

Proposé par Robert Bordin

Créé il y a 35 ans à Lyon, le groupe avait le projet d'organiser des rencontres entre chrétiens, juifs et musulmans dans le but de mieux se connaître par l'étude des écritures et traditions et tisser des liens.

Aujourd'hui ce groupe accueille d'autres familles de pensée que les religions monothéistes et parle ainsi plus volontiers de **dialogue interconvictionnel**.

Ses animateurs affirment que le crime est une perversion intolérable de ce qui leur apparaît comme essentiel dans chacune des traditions. Il est possible de résumer en quelques mots cet essentiel : la foi est un chemin vers autrui, jamais une frontière et encore moins une arme.

La responsabilité des religions est de rappeler que leur idéal commun est une fraternité sans frontière et sans exclusion.

Les thèmes de dialogue du groupe Abraham : « foi et laïcité », « religions et principes de la République », toutes valeurs qui ont pour vocation de s'articuler harmonieusement.

ACCORDS ISRAËL-ÉTATS ARABES UNIS : AVIS D'UN EXPERT, LOUIS-MARIE COUDRAY

Extrait de la newsletter du Service National des Relations avec le Judaïsme de la Conférence des Evêques de France (octobre 2020)

Transcrit par Anne-Marie Dreyfus

« Les accords de paix entre l'Etat d'Israël et les Etats arabes unis -et bientôt Bahrein- sont un élément de stabilisation de l'ensemble de la région. A partir du moment où ces pays vont avoir des rapports moins tendus entre eux grâce aux échanges diplomatiques, on peut espérer des relations plus sereines pour toute la région. De ce point de vue, il est possible d'avancer vers la paix. Même si la question palestinienne reste posée de manière concrète sur le terrain -les accords de paix seraient [sinon] un écran de fumée- on peut se dire qu'une pierre, un élément d'édification pour la paix est posé, parce que cela veut dire qu'il y a une acceptation de l'existence de l'Etat d'Israël. On a vu ces dernières années une évolution dans la remise en cause de la légitimité de l'Etat d'Israël -non pas seulement sur le plan politique, mais sur le plan de l'existence-même de cet Etat-. Aujourd'hui nous n'avons pas qu'une reconnaissance de fait, mais la prise en compte qu'il y a là un pays qui est un acteur régional et un acteur international. Ce qui fait avancer vers plus de fraternité : c'est le but que nous recherchons. »

F. L.-M. Coudray est Supérieur du monastère bénédictin d'Abu Gosh (Israël), ancien directeur du Service National des Relations avec le Judaïsme de la Conférence des Evêques de France.

AJCF –Consultation des groupes et des membres locaux

De l'Espagne à l'Italie, cinq groupes restent actifs : Montpellier, Nîmes, Marseille, Toulon, Centre et Est varois-Draguignan.

Antibes et Nice sont dissous, Aix-en-P. « hiberne ».

Des germes pourraient s'exhumer de Cannes et Nice (information de Jacqueline Cuhe).

L'utilité d'un travail décentralisé de l'AJCF se vérifierait alors.

Ordination d'une amie

Voici peu d'années, Agnès-Marie Rive participait à nos réunions. Partie à Montpellier pour étudier la théologie, entre autres disciplines, elle a gardé le contact. Dimanche 13 septembre 2020 eut lieu son culte



d'ordination-reconnaissance ; elle est maintenant pasteur de l'Église protestante unie de France en charge de la paroisse Freissinières-Briançon-Queyras, dans les Hautes-Alpes.

Agnès-Marie Rive nous a donné un article, à paraître en décembre, sur le thème du péché et de l'obéissance chez le philosophe Paul Ricoeur, grand chercheur de sens.

DROIT D'HUMOUR

LETTRE D'IGNACE DE LOYOLA EN TEMPS DE CORONAVIRUS

via le P. Nikolaas Sintobin sj, jésuite néerlandais

Proposé par Jacqueline Cuche, présidente de l'Amitié Judéo-Chrétienne de France

« Chers habitants de la Terre,

Je vois que vous avez du mal à trouver la bonne attitude face au coronavirus. Ce n'est pas étonnant. Au cours des dernières décennies, la science a fait de tels progrès que vous en êtes venu à croire qu'une solution à chaque problème peut être trouvée en un rien de temps. Il devient maintenant évident dans le monde entier que c'est une illusion. Pour beaucoup d'entre vous, cela est assez déroutant.

J'ai été moi-même aux prises avec une maladie chronique pendant plus de trente ans. En tant que supérieur général de l'ordre des jésuites, j'ai été confronté à tous les problèmes possibles et imaginables, jour après jour, pendant quinze ans. J'aimerais vous donner quatre conseils pour traverser cette période difficile. Ils sont tirés de ma propre expérience.

À l'époque de ce coronavirus, obéissez aux médecins, aux scientifiques et aux autorités comme si c'était Dieu lui-même. Même si vous n'êtes pas d'accord avec leurs décisions ou si vous ne les comprenez pas bien, ayez l'humilité d'accepter qu'il vaut la peine de vous fier à leurs connaissances et leur expérience. Elle vous donnera bonne conscience et vous permettra d'apporter votre contribution à la solution de la crise.

Méfiez-vous de la peur. La peur ne vient jamais de Dieu et ne mène pas à Dieu. La peur vous suggère souvent toutes les raisons possibles pour lesquelles vous devriez être angoissés. En grande partie elles sont vraies. Seulement, il ne faut pas en avoir peur. Le Seigneur prend aussi soin de vous maintenant. Je le sais de source céleste bien informée. L'expérience a montré qu'il écrit droit sur les lignes terrestres courbes. Osez croire en cela.

En temps de crise, la prière n'est pas moins, mais plus profitable. Accordez-vous le droit de vous abandonner à son amour. C'est le meilleur antidote contre la peur. Chaque jour vous pourriez avec ce que l'on appelle aujourd'hui un podcast, avec par exemple l'application Prie En chemin. Enfin, n'oubliez pas de vivre et de profiter de la vie au milieu de tout ça. Quoi qu'il arrive, chaque seconde qui vous est offerte est un cadeau unique et précieux. Le coronavirus ne peut rien faire pour changer cela.

Uni à vous dans une prière incessante,

*Ignace de Loyola,
14 mars 2020, heure de la Terre »*

Nikolaas Sintobin, avocat, devient jésuite en 1989. Il réside à Amsterdam et s'est spécialisé dans les relations avec les médias.



C ONNAISSANCE DES TEXTES

L'étude des Testaments et de textes philosophiques, voire historiques ou sociologiques, est l'outil commun indissociable de l'Amitié Judéo-Chrétienne. Le Petit Journal n'y dérogera pas.

LES PSAUMES DANS LE JUDAÏSME

Par Yves Bouvier

Tout au long de l'histoire, juifs et chrétiens se sont interrogés sur l'histoire des psaumes, leur ou leurs auteurs, leurs fonctions liturgiques et théologiques. Aujourd'hui l'éclairage juif sur ces questions.

Du Temple à la synagogue

Une liturgie non sacrificielle accompagnait celle du sacrifice dans le Second Temple, sous Esdras. Les prêtres de service interrompaient chaque jour le Service pour se recueillir dans la prière. A la même heure, les membres de la même circonscription se réunissaient dans leurs lieux d'origine.

Prière communautaire et prière individuelle se sont ainsi mutuellement accompagnées et complétées. Les prières avaient lieu dans des « maisons de prière ». Après la destruction du Temple et la reconstruction du mouvement pharisien, la synagogue, « maison d'assemblée », s'est adaptée aux nouvelles circonstances. Le courant prophétique avait de longue date « spiritualisé » l'ancienne conception du culte sacrificiel, favorisant l'évolution.

Jusqu'à aujourd'hui

La prière silencieuse est laissée à la « libre conversation » entre le priant et D.ieu, mais un rituel commun règle la prière individuelle et la prière collective.

« Nous avons le devoir de prier 3 fois par jour : le matin (Sha'harit) ; l'après midi (Min'ha) ; le soir ('Arvit). La tradition de ces trois offices est attribuée aux prières de nos ancêtres. La prière du matin fut apprise d'Abraham, celle de l'après-midi, d'Isaac et celle du soir, de Jacob. Le Shabbat... dans la quatrième prière on rappelle le Temple et les sacrifices, ainsi que l'impossibilité de les réaliser aujourd'hui étant donné l'absence du Temple ».

Si ces offices ritualisés peuvent être récités personnellement, la prière communautaire est conseillée, dans « la maison de prière », substitut au temple Un quorum de dix hommes est nécessaire pour former une « assemblée ».

Les psaumes dans la prière juive

Dans les trois prières du jour les psaumes occupent une place privilégiée.

Il est par ailleurs d'usage selon la tradition juive, de lire des psaumes avant ou pendant un évènement particulier de la vie. Enfin, dans le rituel des funérailles, une chaîne de récitation des psaumes est prévue pour veiller le défunt.

Deux grands ensembles forent l'ossature de la prière

- *Le grand hallel*

La Mishna rapporte que *Grand Hallel* était récité dix-huit fois par an à la suite de la prière du matin.



Le *Hallel*, les psaumes 113 à 118 sont entonnés à haute voix par toute la communauté de prière.

- Les zémmirot

La récitation de ces zémmirots, « Psoukei Dezimra », occupe le deuxième temps de l'office du matin. Ce sont les psaumes 145-150, louange de la création à son créateur.

Auxquels s'ajoutent plusieurs versets ou psaumes complets selon les fêtes.

Les suscriptions

Partie intégrante du texte, les rabbins, les considèrent essentielles à l'interprétation.

Voici un exemple tiré du « Midrash sur les Psaumes ».

Le titre, « *Au chef des chantres* », y est considéré comme une allusion au Messie. « *Dans les jours du Messie, cependant, il aura huit cordes sur la harpe, comme il est dit: Pour le Messie sur la huitième* » (Ps 12,1 ; Midr. Pss 81.3).

Ces suscriptions fonctionnent donc comme clef de lecture, pour aider l'orant à se situer dans la ligne de la prière de David : soit la suscription fait allusion à la vie même de David, et la prière du roi est alors un modèle de prière, soit elle est à lire sous l'angle métaphorique voire eschatologique, à l'instar de la perspective de l'annonce du Messie de l'exemple ci-dessus.

La question de l'auteur

Le Livre des Psaumes est attribué au roi David, appelé « le Doux Chantre d'Israël » (Samuel, II, 23:1), dont 73 portent son nom : « Psaume de David » (*mizmor L'David*) ou un titre semblable.

Pourtant d'autres « auteurs » apparaissent dans les suscriptions : les fils de Coré, les fils d'Asaph, Salomon, Éthân... Aussi Rabbi Abraham Ibn Ezra, à la fin du XI^e siècle, écrivait-il :

« *Nous avons une variété de traditions concernant le Livre des Tehilim, qui se résument à deux traditions principales... l'une affirmant que le roi David est l'auteur unique de tous les Psaumes, qu'il composa **dans un esprit de prière et de prophétie**...*

La seconde tradition est que les psaumes furent composés par David entouré d'autres auteurs inspirés qui vécurent jusqu'à l'époque où le Livre des Psaumes furent (sic) enfin consignés (sic) par écrit, par Ezra et les Hommes de la Grande Assemblée ».

L'ordre des psaumes

Les rabbins ont remarqué que le livre des psaumes « écrits par David » pouvait se diviser en cinq livres, comme les cinq rouleaux de la Torah, « écrite par Moïse ». Ils s'appuient sur la répétition d'une doxologie : « *Béni soit YHWH, Le D.ieu d'Israël, depuis l'éternité jusqu'à l'éternité. Amen ! Amen !* (Ps, 41, 14).

Une tradition talmudique rapporte la discussion entre un pharisien et un chrétien (« *min* »), aux débuts de notre ère, à propos des psaumes 2 et 3. Le *min* discute de l'ordre des psaumes : « *Pour vous qui ne tirez pas parti de la juxtaposition des psaumes il y a difficulté, mais pour nous qui tirons profit de la juxtaposition il n'y a pas de difficulté* »...« *Comment sait-on que la juxtaposition compte ? Parce qu'il est dit qu'ils sont joints pour l'éternité, faits avec fidélité et droiture* ». Les exemples qui sont développés ensuite suggèrent que l'interprétation sera à trouver dans leur mise en rapport réciproque, dans le choc de leurs contenus et non dans une logique de récit. Il en ressort que l'ordre proposé est un ensemble organique de cinq sections, elles-mêmes parfois divisées en petites collections.

Cette organisation se révèle comme une véritable progression, qui part de la situation de David, ancrée dans le temps, parcourt l'histoire d'Israël, pour éclore en louange universelle dans les *zémmitot*. Chaque

ensemble possède toutefois tous les éléments de la prière, de la supplication à la louange, à l'instar des psaumes eux-mêmes qui les associent souvent en quelques versets.

Dans un esprit de prière et de prophétie

La diversité des situations et des sentiments présents dans le livre des psaumes permet ainsi à chacun d'y trouver un modèle de prière, et au peuple juif d'y lire une prophétie de sa propre vie.

- **Prière** : « *Tout le livre de Tehilim est entièrement dédié aux louanges d'Hachem (Dieu) et c'est le livre de prière par excellence du peuple juif... Quelle que soit l'occasion, il y a toujours un psaume plein de beauté et d'inspiration qui s'y adapte. Car les Psaumes reflètent les incidents variés que peuvent connaître dans la vie tant l'individu que la nation entière.* »

- **Prophétie** : « *Le livre des Tehilim est également un livre de prophétie car le roi David ainsi que les neuf autres auteurs des Tehilim sont inclus par nos Sages dans les quarante-huit prophètes qu'a comptés le peuple juif. Rabbi David Kim'hi rapporte que le roi David a prié pour tous les besoins du peuple juif jusqu'à la fin des temps ; il pria pour la guérison des malades, le maintien en bonne santé des gens bien-portants, des moyens de subsistance abondants... »*

Tout est résumé en deux phrases dans le *Midrash Tehillim* : « **Tous les Psaumes ont été rédigés par « Roua'h Hakodech » (Esprit de Sainteté, inspiration divine). Tout ce que David a dit, il l'a dit par rapport à sa propre personne et par rapport à l'ensemble du peuple juif, pour toutes les générations.** »

A suivre : « Les psaumes dans le Nouveau Testament : de Jésus au Christ »

LES FONDATEURS : DU JUDAÏSME A LA PENSÉE CHRÉTIENNE

Proposé par Laure Alexandre

En cette année où toutes les prévisions volent en éclats, où nous ne nous réunirons pas et où le thème « Qu'est-ce qu'être juste ? », retenu en juin dernier, est différé, j'ai choisi de vous donner des extraits de l'Histoire de la Philosophie d'Albert Rivaud, édité une première fois en 1948 et réédité en 1960.

Dans ce livre, tome I, il y a un chapitre intitulé « du Judaïsme à la Pensée Chrétienne » qui pourrait présenter un certain intérêt dans le cadre de l'Amitié Judéo-Chrétienne... Peut-être même lancer un débat ?

Et ce chapitre s'ouvre sur Platon et sur Philon d'Alexandrie, montrant des conceptions qui ont pu jouer le rôle de fil directeur, pour irriguer ensuite le christianisme à ses origines. Je cite : « Platon avait indiqué une méthode qui permet de passer des formes parfaites aux objets changeants, soumis au devenir, à la naissance et à la mort. A la limite supérieure, l'Être inexprimable, le Bien, le principe de toute réalité logique ou concrète ; à la limite inférieure, le devenir et le lieu toujours occupé par de nouveaux objets, le principe insaisissable du désordre et du mal. Entre les deux, la longue suite des intermédiaires, des mélanges, intelligences, âmes, corps plus ou moins parfaits, combinaisons diverses de lumière et d'ombre, une gradation infinie de formes de vie. (...) [noter que] Platon indiquait d'ordinaire sa solution comme une hypothèse vraisemblable. Il s'était acheminé vers une conception de plus en plus religieuse du Monde, conduit à la fois par son amour de l'être et de la vie, et par les exigences de sa politique. Afin d'assurer la stabilité d'un ordre social, il avait compris que la piété, le respect, l'amour peuvent seuls obliger les



individus et les nations à s'incliner devant la loi. Aussi, à côté de la religion astrale des initiés, avait-il gardé leur place aux cultes des cités, à toutes les formes traditionnelles de la foi populaire, en justifiant les mythes et les pratiques consacrées de la piété commune. »

L'auteur fait ensuite quelques rappels historiques nécessaires à la compréhension du contexte dans lequel est intervenu Philon, avant d'en venir à Philon lui-même. Je cite en prenant des libertés : « Le christianisme a paru en pays juif. (...) Le peuple juif a réussi assez longtemps à conserver son indépendance menacée à la fois par les Egyptiens et par les Sémites de l'Est. Il n'a reçu les influences de la Grèce qu'après l'expédition d'Alexandre, surtout après -170 et la volonté d'hellénisation d'Antiochus Epiphane (roi de la lignée Séleucide régnant sur la colonie grecque de Judée).

Puis le peuple Juif a été un facteur de diffusion de la culture hellénique par l'entremise des Juifs émigrés en Syrie, en Egypte et dans tout le domaine méditerranéen. Dans les trois siècles qui ont précédé l'ère chrétienne, des diasporas juives de plus en plus nombreuses se sont établies à Alexandrie, Eléphantine, Antioche, Athènes et Rome même. Au fil du temps, les Juifs d'Alexandrie et d'Eléphantine ne savent plus lire l'hébreu et parlent et écrivent en grec. C'est pour ces Juifs exilés que soixante-dix Rabbis ont entrepris dès le règne de Ptolémée Philadelphe (-285, -247) de traduire en grec le texte de la Torah (le Pentateuque) dite la Septante. (...)

Retrouvons Philon, créateur de la doctrine du Salut, dans notre édition à dater de décembre 2020

DROIT D'HUMOUR, TOUJOURS

Proposé par Robert Bordin



CONTRIBUTIONS

Laure Alexandre, Robert Bordin, Yves Bouvier, Jacqueline Cuche, Anne-Marie Dreyfus, Gilles Hardouin, le CRIF, ...